

PARIS ÎLE-DE-FRANCE

PROFIL D'UNE RÉGION MÉTROPOLITAINE GLOBALE : COMPÉTITIVITÉ INTERNATIONALE ET INSERTION DANS LES RÉSEAUX MONDIAUX

JOSEPH PARILLA, NICK MARCHIO, ET JÉSUS LEAL TRUJILLO



RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Tant dans l'imaginaire que dans les faits, Paris est la quintessence d'une ville mondialisée. Pendant des siècles, elle a été l'un des endroits les plus visités au monde, et son économie prospère aujourd'hui grâce à une main d'œuvre bien formée, des infrastructures modernes, et des spécialisations à l'échelle mondiale dans les activités créatives, les services aux entreprises, et le tourisme. Cependant, confrontée à de nouvelles pressions liées à la mondialisation, aux ruptures technologiques et aux changements démographiques, la région parisienne a subi un retard de croissance par rapport aux régions mondialisées de son rang en termes de taille de l'économie, de richesse, et de structure d'activité. Pour créer des opportunités économiques pour ses habitants, l'Île-de-France doit accélérer sa croissance.



Ce rapport, conduit dans le cadre du Projet portant sur les villes mondiales (Global Cities Initiative), mené conjointement par Brookings et JPMorgan Chase avec l'appui de l'IAU Île-de-France, donne aux décideurs de la région francilienne un cadre leur permettant de pérenniser la prospérité de la région et de mieux appréhender sa position concurrentielle dans l'économie mondiale. Cette étude porte sur une analyse comparative de la région Île-de-France par rapport à huit autres régions mondiales comparables en termes de taille de l'économie, de richesse, de productivité, de structure économique, et de compétitivité. Les principaux enseignements du travail réalisé sont les suivants :

Paris Île-de-France est une région urbaine riche, mais son économie croît moins vite que les principales villes mondiales. L'économie régionale, définie comme le bassin d'emploi métropolitain un peu plus grand que l'Île-de-France¹, compte 12.5 millions d'habitants en 2015 (19% de la population française) et sa production s'élève à 818 MUSD (31% du produit national brut ou PNB). Paris est la quatrième économie métropolitaine au monde de par sa taille et est en cinquième place en termes de richesse (PNB par tête) dans le classement des 120 régions urbaines mondialisées de la planète. La région est prospère, mais le ralentissement de sa croissance limite celle de sa richesse. L'emploi et le PNB ont crû moins rapidement que les régions urbaines comparables au plan mondial. La croissance actuelle du PNB moyen par tête ne permet d'espérer un doublement du niveau de vie régional qu'à l'horizon d'un siècle. La hausse des revenus a certes été plus largement partagée que dans les principales villes américaines ou qu'à Londres, mais ces gains ont été si minimes que le revenu disponible moyen par ménage a en fait légèrement baissé au cours des 15 dernières années. Paris se classe en cinquième position en termes de performance économique dans l'indice composite comprenant huit autres villes comparables.

1. Les travaux comparatifs sont basés sur les régions urbaines fonctionnelles, découpage statistique fondé sur les liaisons domicile-travail et permettant de comparer des régions économiques. L'Île-de-France est très proche de sa région urbaine fonctionnelle.

La région de Paris peut bénéficier de changements des tendances du marché, des mutations technologiques et démographiques, mais doit se focaliser sur ses principaux moteurs de croissance et sur ses facteurs de compétitivité. Une région compétitive est un territoire dans lequel les entreprises sont capables d'affronter la concurrence internationale tout en assurant aux ménages qui y résident un niveau de vie élevé et en progression. D'une façon générale, des secteurs concurrentiels exportant hors de leur zone de production, des écosystèmes d'innovation efficaces, et une main d'œuvre qualifiée sont les principaux moteurs de la productivité globale, de la création d'emploi et de la croissance des revenus. Deux facteurs permettent à ces moteurs de fonctionner efficacement : des infrastructures bien interconnectées, géographiquement bien positionnées, une structure de gouvernance forte et un environnement économique stable.

La région de Paris présente des points forts notables et un potentiel d'optimisation significatif pour les cinq facteurs principaux de la compétitivité : commerce international, innovation, talent, infrastructures, et gouvernance – qui lui permettrait d'accroître sa compétitivité globale:



COMMERCE INTERNATIONAL : Paris

Île-de-France est spécialisée dans une série de secteurs divers exportant hors de leur zone de production, allant des services financiers et des services aux entreprises à l'industrie de pointe et aux industries créatives, mais est bridée par la faible participation des petites et moyennes entreprises (PME) aux échanges commerciaux.

Contrairement à certaines villes d'importance comparable, Paris et sa région ont une présence mondiale diversifiée dans les services financiers, des sièges sociaux de multinationales, une industrie de pointe, un secteur touristique international, un secteur culturel, un secteur de la mode, et un secteur des media. Ces secteurs ont tendance à tirer la croissance de l'emploi et la valeur ajoutée, les exportations, et les investissements directs à l'étranger. Cependant, la plupart des entreprises ne sont pas internationalisées; les PME françaises représentent 44 % de la valeur ajoutée mais seulement 16 % des

exportations. Paris se classe en quatrième position dans l'indice composite des villes comparables pour ce qui est du commerce international.

 **INNOVATION : Paris Île-de-France** représente une part importante de la recherche et développement (R&D) française, des brevets et du capital-risque, mais n'est pas encore au niveau des autres centres d'innovation en pointe. La région est le centre de l'innovation en France. Des universités de recherche de classe mondiale y sont implantées, tout comme des pôles d'emploi de haute technologie, des entreprises multinationales déposant de nombreux brevets, et ayant des dépenses de R&D importantes. Cependant, par rapport aux régions mondiales comparables –certaines comptant parmi les endroits les plus innovants au monde– Paris est en retard si on prend en compte des critères tels que l'intensité d'utilisation des dépôts de brevets, la participation de l'industrie à la recherche scientifique, et la capacité à attirer le capital-risque. Face à des régions comparables, l'Île-de-France se classe en avant-dernière place dans l'indice composite en matière d'innovation. Néanmoins, une récente hausse importante des dépôts de brevets des entreprises locales et des instituts de recherche laisse entrevoir un bon potentiel d'innovation pour la région de Paris.

 **TALENT : Paris est l'une des régions où le niveau de formation est le plus élevé au monde, mais le chômage y est supérieur aux régions comparables.** L'importance du capital humain de la région de Paris reste un atout essentiel. Les secteurs de l'économie employant majoritairement des experts et des diplômés de l'enseignement supérieur représentent l'essentiel de la création d'emplois dans la région au cours de la dernière décennie. En effet, bien qu'ils ne composent que 24 % de la main d'œuvre, les emplois supérieurs représentent presque toute la création nette d'emplois pendant cette période. Comme ils exigent une main d'œuvre plus qualifiée, les entreprises locales sollicitent de plus en plus le système d'éducation et de formation existants. Il sera nécessaire de continuer à former plus de personnel hautement qualifié et d'attirer des talents tant

français qu'étrangers afin de relancer la croissance et de lutter contre le chômage élevé, notamment chez les jeunes. Pour les talents, selon l'indice composite utilisé, Paris Île-de-France se classe en sixième position parmi les villes mondiales comparables.

 **INFRASTRUCTURES : Paris bénéficie d'un bon réseau de transport et d'une bonne connectivité numérique, mais doit constamment investir pour remédier à l'engorgement.** La région est une importante plaque tournante du trafic aérien mais la saturation due à un trafic passagers croissant à l'Aéroport International de Paris Charles de Gaulle rend nécessaires des investissements supplémentaires. Les réseaux à haut débit et très haut débit de la région sont rapides et d'une grande portée, rendant possible une communication efficace entre Paris et les autres centres économiques. Malgré les investissements récents et dans l'attente de la mise en œuvre du Grand Paris Express, les goulets d'étranglement dus à l'infrastructure physique existent toujours, en particulier dans les transports en commun dans les zones périphériques, la logistique, et le parc de logements. Alors que le centre de Paris est mieux desservi par les transports en commun qu'aucune autre zone métropolitaine comparable, son réseau de transports en commun est bien moins développé dans les quartiers de banlieue. Il est relativement plus onéreux d'expédier des marchandises depuis Paris que depuis d'autres marchés. Le logement reste cher même par rapport à d'autres villes mondiales, bien que la région soit parvenue à augmenter l'offre de nouveaux logements l'année dernière. Selon l'indice composite sur les infrastructures, Paris Île-de-France se classe en troisième position face à ses pairs.

 **GOVERNANCE : le degré de satisfaction concernant les services publics est en ligne avec les pays comparables, mais l'environnement de la région pour les affaires et l'environnement réglementaire sont plus contraignants que ceux des concurrents.** La région de Paris est soumise à une structure étatique plus centralisée que les villes américaines comparables, d'où un pouvoir fiscal et budgétaire moindre. La région Île-de-France a certes fait des efforts considérables pour regrouper



son organisation administrative très divisée, mais la production de biens et services publics est encore relativement fragmentée, et ce type de gouvernance limite probablement l'efficacité et réduit la productivité globale locale. Les services publics sont de grande qualité, mais ils pourraient probablement être organisés de manière plus coordonnée et efficace. La région peut faire des progrès en termes d'environnement pour les entreprises et d'environnement réglementaire. Le projet Doing Business (faire des affaires) de la Banque Mondiale, qui procède à une analyse en partant du point de vue d'une entreprise basée dans la plus grande ville du pays, indique que l'environnement des affaires de Paris Île-de-France est en retard par rapport ce qui existe dans des régions métropolitaines similaires comme Amsterdam, Londres, Los Angeles, New York, et Tokyo.

Des perspectives favorables pour agir

Cette analyse comparative du profil de Paris par rapport aux villes internationales comparables a été conduite alors que le Conseil Régional d'Île-de-France élabore une nouvelle stratégie économique

pour contribuer à renforcer les principaux atouts économiques de la région de Paris et à relever les défis présents. La région de Paris est bien positionnée pour agir en fonction de ces conclusions, et nous conseillons à la Région de développer sa stratégie en utilisant le point de vue international développé dans ce rapport. Une telle stratégie est basée sur la reconnaissance du rôle clé, dans la croissance francilienne, des secteurs de la région exportant hors de leur zone de production, lesquels sont en compétition sur les marchés mondiaux pour exporter et attirer des talents. L'avantage comparatif francilien réside dans les secteurs de l'économie intenses en technologies, Paris doit tout particulièrement concentrer ses efforts sur le soutien au système d'innovation régional et préparer sa main d'œuvre à participer à ces secteurs en expansion. Les investissements dans les infrastructures régionales et les réformes de sa gouvernance pourraient aussi contribuer à développer la compétitivité de la région. En s'engageant maintenant dans une action réfléchie, les institutions publiques, privées et civiles de la région Île-de-France peuvent bâtir une économie plus compétitive au plan mondial et profitant à tous.

Résumé de la performance de Paris Île-de-France pour ses 5 facteurs de compétitivité

